



Toute une filière s'engage

Articles parus dans la presse

Année 2014

ALSACE

18 RUE DE THANN
68945 MULHOUSE CEDEX 9 - 03 89 32 70 00

12 OCT 14

Quotidien
OJD : 89089

Surface approx. (cm²) : 1024

Page 4/4



Mardi, les Intempéries ont empêché l'inauguration des panneaux d'entrée des communes. Les élus et représentants de la filière textile se sont contentés d'une présentation chez Velcorex since 1828. Photo L'Alsace/Arnaud Viry



L'entreprise ETC (Ennoblement technique de Cernay) produit différents types de tissus. Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

Saint-Amarin : Velcorex, une convalescente encore fragile

C'est une miraculée : alors que tant d'entreprises textiles alsaciennes ont mis la clé sous la porte, la SAIC Velcorex a survécu... Mais c'est *in extremis* qu'elle a été sauvée : liquidée en 2010 sans poursuite d'activité, elle a pu redémarrer le 1^{er} septembre avec 50 personnes, grâce au repreneur Pierre Schmitt et au soutien des élus, Philippe Richert, président du conseil régional, et François Guillard, président de la communauté de communes de la vallée de Saint-Amarin. Elle reprend alors le nom de « Velcorex since 1828 » pour continuer son histoire.

Une chance, car avec Velcorex, c'est le dernier fabricant de velours français qui aurait disparu. Son expertise en la matière, ainsi que dans les différentes techniques de teintures est unique en Europe et reconnue dans le monde entier. Agréable au toucher, le velours a malheureusement pâti d'une image un peu vieillotte.

« Notre combat, c'est de moderniser le velours »

Notre combat, c'est de moderniser le velours, explique ailleurs le directeur du site de Cernay, et de réussir à être compétitifs avec plusieurs types de teinture, qui permettent de créer des looks différents. »

Il est loin en effet du pantalon en velours côtelé de grand-père. En témoigne, par exemple, la gamme des velours Denim, mais encore de nouveaux velours qui présentent des effets de

matière inédits. « Nous pouvons donner un toucher exceptionnel aux tissus, un vrai plus par rapport aux produits basiques », ajoute Éric Thorel.

Les trois quarts des ventes se font à l'exportation

Les produits velours et les « flat sportswear » sont destinés au marché du prêt-à-porter féminin ou masculin moyen ou haut de gamme. Ses clients portent des noms prestigieux : Armani, Guess, Ralph Lauren, IKKS, Hugo Boss... 75 % des ventes se font à l'exportation, principalement vers l'Allemagne.

Aujourd'hui, Velcorex emploie 70 personnes (une vingtaine ont été réembauchées), pour une production quotidienne de 15 à 20 km de tissu. Le chiffre d'affaires s'élève à 20 millions d'euros, mais « nous essayons de dépasser cette barre », précise Pierre Schmitt. Cela nous permettrait de dégager de la marge et de remettre le parc des machines à flot. » Velcorex a en effet un parc dimensionné pour de gros volumes, alors que le marché actuel en réclame plutôt des petits.

L'entreprise va mieux, « mais nous restons extrêmement fragiles », prévient Éric Thorel. Nous avons des produits hiver, des produits été... Notre meilleur vendeur, c'est le respect des saisons ! ». Et Pierre Schmitt de conclure : « Notre challenge, c'est d'innover pour nous différencier du reste de la planète, en restant dans des prix modestes. »

Cernay : ETC, du vestimentaire aux tissus techniques



L'entreprise ETC (Ennoblement technique de Cernay) peut traiter des tissus mixtes, composés de fibres naturelles et synthétiques. Photo L'Alsace/V.V.

Elle a plus de 200 ans et elle aussi est une revenante. ETC (Ennoblement textile de Cernay) a ressurgi, en 2012, des cendres de TBC. Après sa mise en liquidation, elle est reprise par deux anciens cadres, Éric Frasson et Francis Hobeika.

Des matières nobles

Pour sauver l'entreprise, ils décident d'élargir son horizon : « Feu TBC était orientée vers l'habillement, explique Éric Frasson. Un secteur pas assez sûr, trop mondialisé, trop changeant. Nous préférons travailler sur des marchés plus proches et plus constants. Nous nous positionnons désormais sur les tissus à usage technique : bagagerie, non-tissés, vêtements de protection, impression numérique. Ils représentent à présent 60 % de notre production. Nous sommes à la moitié du chemin... » Les 40 % restants sont encore du vestimentaire, « mais nous ne sommes plus dans les vêtements standard que l'on trouve dans les grandes chaînes. Nous travaillons des matières nobles, laine, soie, viscose, des mélanges... Des choses spécifiques qui échappent encore à la mondialisation. »

Cette usine d'ennoblissement a la particularité de pouvoir traiter des tissus mixtes, composés de fibres naturelles et de fibres synthétiques, avec la possibilité d'y adjoindre diverses propriétés : hydrofuge, antifeu, anti-bactérien, antitache, etc.

Les tissus sont traités dans cinq ateliers. Dans le premier, le tissu est débarrassé de sa colle et préparé. Il arrive en effet hydrofuge. Il faut donc le rendre hydrophile et blanc pour pouvoir ensuite le teindre. Le deuxième atelier est consacré à la teinture haute température des matières synthétiques, le troisième à la teinture des tissus cellulose, le quatrième aux apprêts et le cinquième à « la visite » (c'est-à-dire au contrôle final du tissu). Si l'entreprise a été l'une des 16 pionnières à intégrer le label Alsace terre textile, c'est parce qu'elle s'inscrit dans la continuité d'un savoir-faire typiquement alsacien. Elle met en outre un point d'honneur à travailler avec des partenaires locaux. Aujourd'hui, ETC emploie 34 collaborateurs, affiche un chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros et traite chaque année entre 3 et 4 millions de mètres de tissu.